

CHACUN LOUIS 15 JUN 1916



Louis Marie Gabriel CHACUN, né le 10 août 1888 à la Boissière de Montaigu, fils de Clément CHACUN, 33 ans, cultivateur, domicilié à la Grande Ronde de la Boissière de Montaigu et Philomène PROUTEAU, son épouse, 34 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 94 de la liste cantonale de Saint Fulgent.

Incorporé au 64^{ème} régiment d'Infanterie à compter du 7 octobre 1909, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 1153. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 27 septembre 1910.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er octobre 1911. Affecté au Régiment d'Infanterie d'Ancenis.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1er août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914.

Passé le 25 décembre 1914 au 120 Régiment d'Infanterie. Passé au 64^{ème} Régiment d'Infanterie le 6 Octobre 1915.

Soldat au 64^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 15 juin 1916, à la ferme de Thiaumont, près de Douaumont (55, Meuse), âgé de 28 ans. Tué à l'ennemi. Mort pour la France.

64^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

AISNE.

Le printemps 1917 trouve le régiment refait, remanié, enthousiaste à la poursuite de l'ennemi qui opère son repli.

Le 27 mars, il enlève Neuville sur Margival, le 28, la compagnie BILLAUT, estimant le barrage roulant trop lent pour son ardeur, le traverse et capture 68 Allemands surpris par la soudaineté de cette attaque, ahuris d'avoir vu surgir ces vagues d'assaut entraînant leur barrage.

Mais voici la fameuse ligne Hindenbourg et le 64^{ème} fonce sur le bastion de Laffaux qui résiste. Au cours de ces actions, le régiment, le 3^{ème} bataillon, la 1^{ère} compagnie, les 2^{ème} et 3^{ème} sections de la C.M. 1, le peloton de 37 sont l'objet de citations diverses.

Le 18 avril, au nord de Paissy, le régiment se mesure à des éléments de la garde prussienne ; il en ramène quelques échantillons.

Jusqu'au 15 mai, il rectifie notre ligne en d'heureuses opérations et laisse au régiment frère de la brigade une base bien établie pour la prochaine attaque dont il est chargé.

Après un repos de six semaines, le 64^{ème} est amené devant Saint-Quentin.

Le 24 août, plusieurs de ses groupes pénètrent en plein jour dans les lignes ennemies et ramènent 24 prisonniers et du matériel.

CHEMIN DES DAMES.

Fin septembre et début d'octobre, le 64^{ème} exécute d'importants travaux en vue de l'attaque qui, le 23 octobre, nous donnera le plateau du Chemin des Dames jusqu'à l'Ailette.

Puis il passe en réserve, laissant ses compagnies de mitrailleuses à la disposition des troupes d'attaque. La 1^{ère} C.M. est l'objet d'une citation spéciale.

Le 4 novembre, le régiment occupe de nouveau le même secteur.

Il est chargé de l'organisation du terrain chaotique arraché de haute lutte par la 66^{ème} division à Filain et à Pargny Filain.

La saison est dure, le marmitage est souvent violent, le labeur est âpre. Mais les caractères sont à la hauteur de la tâche à accomplir. Sept mois durant, le 64^{ème} connaîtra plus de repos.

Déposant fréquemment l'outil pour assurer une police sévère sur son front, il harcèle l'ennemi, chasse ses petits postes volants restés au sud de l'Ailette, pénètre dans ses lignes, lui capture en cinq raids plus de cinquante prisonniers dont plusieurs officiers, repousse toutes les tentatives de coup de main d'un ennemi mordant qui cherche une revanche à chacune de nos incursions.

ATTAQUE DU 27 MAI 1918.

Le 64^{ème}, qui a trempé sa poigne et sa confiance, est en pleine forme à tous les points de vue quand, le 27 mai 1918, il sombre en une matinée, submergé par une attaque gigantesque montée avec des moyens inconnus jusqu'alors.

Ses groupes de combat arrêtent nettement les attaques frontales, mais la brume, la poussière et la fumée des éclatements, les nappes délétères travaillent contre nous.

L'ennemi s'infiltré par les ravins, ruisselle vers l'Aisne qu'il a franchie depuis longtemps sur le secteur de droite, alors qu'en première ligne les groupes du 64^{ème} luttent toujours énergiquement.

Là encore, la consigne était de succomber sur place.

Nos braves poilus furent admirables de vaillance et de ténacité : Bretons, Vendéens et tous les autres rivalisèrent de courage et d'abnégation.

Un rapport allemand relate que le régiment de Magdebourgeois n'a pu atteindre le Chemin des Dames qu'à 8 heures et qu'il est ainsi très en retard sur les autres corps de la ligne d'attaque.

Les actes de bravoure sont nombreux au cours de cette défense héroïque :

Jusqu'à midi, la garnison de Froidmont, très éprouvée par les pertes, tient l'ennemi en échec. Plusieurs officiers sont tués, tous les autres sont blessés, y compris le commandant CHEVALLIER, avant de tomber entre les mains de l'ennemi. Les creutes de Vaumaires (lieutenant LE BIHAN) tiennent également jusque vers midi, épuisant tous ses moyens de défense.

Jusqu'à 10 heures, le commandant EON défend avec une énergie farouche la creute de Rochefort, pendant que le capitaine ELUÈRE, avec une poignée de braves, barre la vallée d'Ostel au flot ennemi. Les capitaines ANGELI et LAINE, surmontant des difficultés inouïes, réussissent à porter leur compagnie jusqu'à l'objectif assigné. Le premier est blessé, le second tué au cours de la mission qui consistait à étayer la résistance des premières lignes et à dégager Froidmont. Enfin, les lieutenants PRADÈRE NIQUET et BIRONNEAU dirigent un

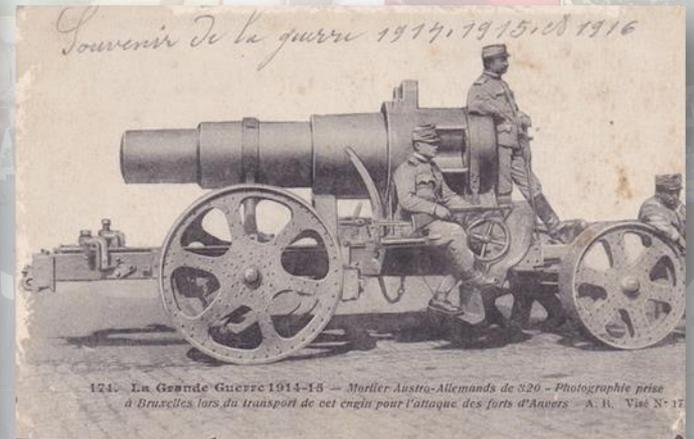
petit groupe qui reste inabordable, comme un hérisson en boule, jusqu'à 16 h 30, près des ruines de Folemprise.

Tout le train de combat, tout le train régimentaire, tous les chevaux, les vivres et le matériel de réserve du régiment furent sauvés grâce à l'opiniâtre résistance des éléments en ligne.

ARCHIVES PHOTOS



L'INFANTERIE en MANŒUVRES. -- Mise en Batterie et Tir du Canon de 37 mm



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Chacun**
Prénoms : **Louis, Marie, Gabriel** Surnoms : _____
ÉTAT CIVIL.
Né le **10 Août 1888**, à **La Boissière de Montaigne**, canton
de **Montaigne**, département de **La Vendée**, résidant
à **Les Landes-Franches**, canton de **Montaigne-sur-Seine**, département
de **La Vendée**, profession de **domestique cultivateur**
fils de **Jean Clément** et de **Troubeau Philémène**, domiciliés
à **St Fulgent**, canton d **u dit**, département de **La Vendée**
Marié le _____

SIGNALEMENT.
Cheveux **bls**, sourcils **châtains**,
yeux **bleus**, front **large**,
nez **long**, bouche **moyenne**,
menton **fourchu**, visage **ovale**.
Taille : **1 m. 19 cent.** Taille rectifiée : _____ m. cent.
Marques particulières : _____

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° **94** de la liste **Cantonale de St Fulgent**
Incorpore au **64^{ème} Régiment d'infanterie** à compter du **7 Octobre**
1909 - Devient au corps ledit jour et immatriculé sous le n° **1153**.
Soldat de **3^{ème} classe**. Elevé au rang de **24^{ème}** le **24^{ème}** **1911**.

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ

PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE **1^{er} OCTOBRE 1911**.

Affecté au **Régiment d'Infanterie à Arcenod**.
Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du
1^{er} Août 1914 - Devient au corps le **3 Août 1914**.
Passé le **23 Décembre 1914** au **1^{er} Régiment d'Infanterie** en
com de la n. d. s. n° **109^m** du **14/12/14** du **General Command**
dont le **11^{ème} Régim** - Passé au **64^{ème} Rig^t d'Infanterie** le **6**
octobre 1915. - Est à l'honneur le **15 Juin 1916** pour sa
bravoure devant **Chiaumont** - (voir acte du **2 juillet**
1916.)

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

Devenir de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.
Établi à l'ordre du **11^{ème} Corps d'armée** n° **187** du **3 juillet 1916**
"Soldat courageux, volontaire pour combattre ses
camarades en première ligne sous un violent
bombardement. Il est tué le **15 Juin 1916** en assurant
le service" devant **Chiaumont**.
Médaille Militaire à la P. d. O. du **7 octobre 1910**

Louis CHACUN